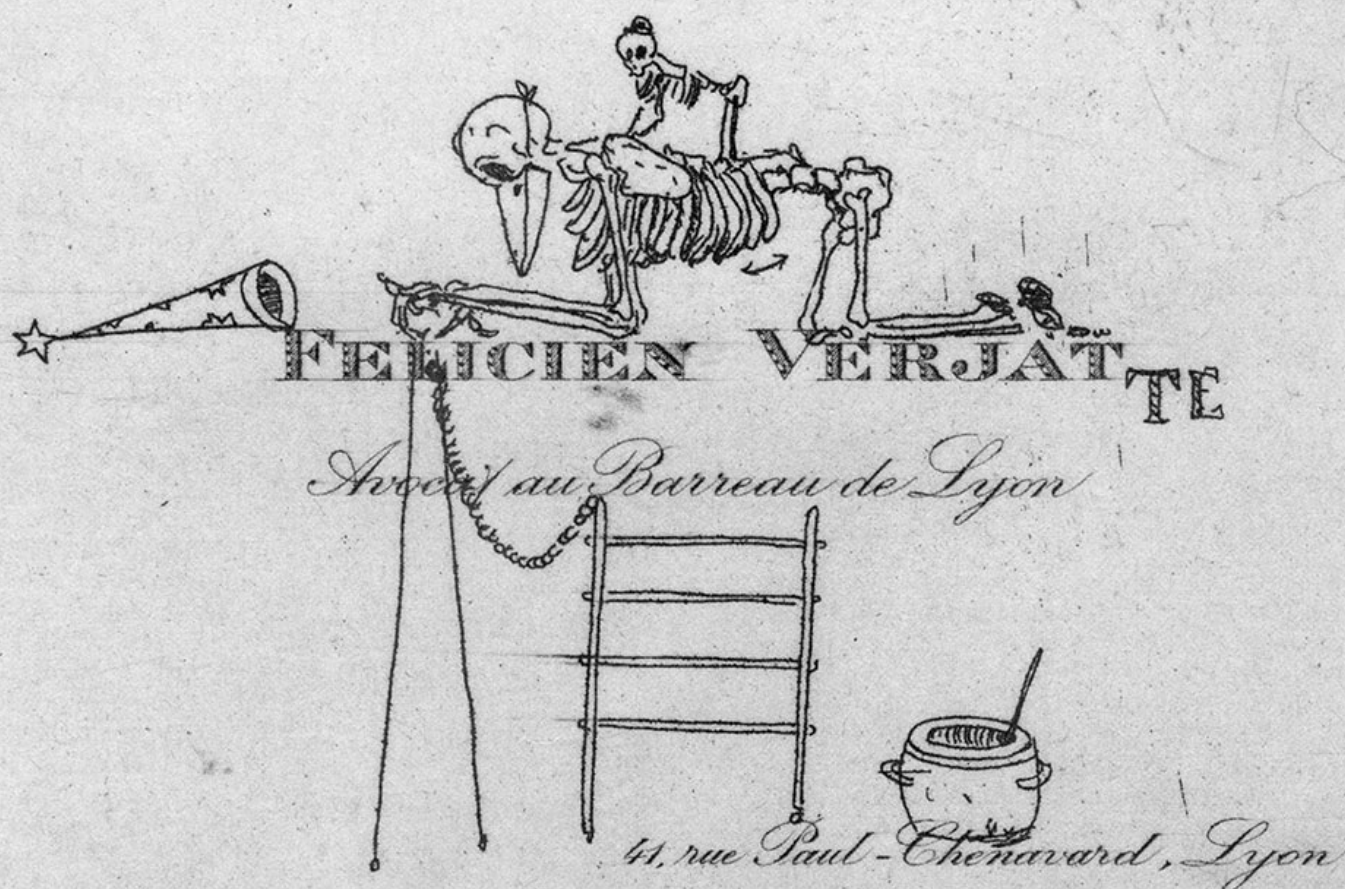


Gravé



COURTESY L'ARTISTE ET LE SALON D'ART ©D.R.

Minis formats

Dès son entrée sur la scène artistique au début des années quatre-vingt, Philippe Favier (1957, Saint-Etienne où il vit) s'est distingué en travaillant des peintures de très petits formats, quelques centimètres carrés, précises et concises. Depuis, il a varié les supports et les techniques tout en restant fidèle à son parti-pris initial. Au cours des années nonante, il construit ses œuvres au départ d'éléments trouvés, des peintures, des écrits, des extraits découpés... et travaille "comme un déclencheur d'imaginaire" ainsi qu'il le faisait déjà dans son journal poétique.

La nouvelle série qui nous est donnée à voir fonctionne sur le même principe du petit format, de la récupération et de l'association d'idées à partir de la manipulation de mots, de chiffres, de signes graphiques. Il travaille par caviardage sélectif, par greffe, jeux de mots ou de sonorités, par ajouts, et construit finalement des petits rébus qu'il nous invite à déchiffrer. C'est très intelligent, très cultivé, parfois drôle, toujours inventif.

Peintre miniaturiste, dessinateur, il est aussi graveur et c'est sur cette corde qu'il joue délicatement dans l'ensemble proposé.

Fouineur, il a récupéré sur un marché aux puces, une série de petites plaques en cuivre qui ont servi, en un autre temps, à imprimer des cartes de visite. Selon sa méthode, il est intervenu sur le support en biffant, en raturant, principalement en ajoutant de petits dessins, des lettres, des mots, en détricotant un nom pour le nourrir de notes en associations libres d'idées, en joignant une référence... C'est ludique, plein d'étincelles, simple tout en étant sophistiqué, innervé d'une authentique érudition distillée avec modestie sans avoir l'air d'y toucher, comme un divertissement jamais léger – la Camarde y est très présente -, plein de finesse. On y goûte avec plaisir ! (C.L.)

→ Philippe Favier, "Abracadabra", estampes. Le Salon d'art, 81, rue de l'Hôtel des Monnaies, 1060 Bruxelles. Jusqu'au 7 mai. Du mardi au vendredi de 14h à 18h30, samedi de 9h30 à 12h et de 14h à 18h. Rencontre avec l'artiste : le lundi-11 avril de 18h30 à 20h.

→ Philippe Favier, "Le paradoxe du bouffon", Maison Érasme, 31, rue du Chapitre, 1070 Bruxelles. Du 14 avril au 25 septembre.